

Disons de suite que ce fait n'est point prouvé et que les travaux modernes n'enlèvent rien à la gloire de l'illustre découvreur. Lorsque le 3 août 1492, Colomb prit la mer à Palos en Espagne, et ciugla vers l'Ouest, non-seulement il allait à des horizons inconnus, mais il agissait à l'encontre de toutes les données de la science de son temps, qui enseignait que la terre était plate. Toutes les idées reçues dénonçaient sa folie, et durant une longue traversée de soixante-dix jours il eut à lutter contre les craintes superstitieuses de ses compagnons eux-mêmes, qui s'attendaient sans cesse à tomber au milieu de dangers imprévus. Il fallait pour cette entreprise l'assurance d'un novateur de génie et le courage indomptable d'un héros. Certaines traditions vagues, des récits à demi mythologiques laissés par les anciens ont pu fixer sa pensée, provoquer ses réflexions : il n'en garde pas moins le plein mérite personnel d'une véritable découverte faite, non par hasard, mais en vertu d'un projet original et défini. Il n'avait à peu près rien pour se guider; il dut chercher en lui-même les éléments de ses calculs.

Un résumé de quelques-unes des dernières recherches sur l'antiquité américaine pourra, quoique incomplet, intéresser le lecteur.

---